

Des techniques de pointe pour tenir en échec les faux-monnayeurs

La falsification de la monnaie est l'un des plus gros problèmes auxquels sont confrontés les organismes chargés d'émettre les billets de banque. Comme son nom l'indique, [le musée de la Monnaie de la Banque du Japon](#), situé à Tokyo, dans [le quartier de Nihonbashi](#), retrace l'histoire de la monnaie au Japon à partir du VII^e siècle, notamment à l'aide de [pièces](#) et de billets de banque anciens. Il explique aussi les progrès accomplis dans la lutte contre la fausse monnaie. Les premières mesures pour éviter les contrefaçons remontent à plusieurs siècles. À l'époque d'Edo (1603-1868), les fiefs avaient déjà recours à la technique du filigrane afin d'authentifier les billets monétaires (*hansatsu*, littéralement « billets de domaines ») qu'ils émettaient pour équilibrer leurs finances.

1. Impression taille-douce (marques tactiles)

L'impression taille-douce est l'une des méthodes les plus efficaces pour éviter les contrefaçons des billets de banque, par exemple à l'aide d'imprimantes et de scanners. L'épaisseur d'encre obtenue par ce procédé donne au papier monnaie un toucher en relief très particulier. Cette technique est mise en œuvre par le biais de marques qui ont le mérite de permettre aux personnes malvoyantes d'identifier les billets rien qu'à leur contact. Les coupures de 10 000 yens comportent une marque en forme d'équerre, celles de 5 000 yens un octogone, et celles de 1 000 yens une barre horizontale. Les billets de 2 000 yens sont quant à eux reconnaissables à cause du caractère ㇏ (ni) écrit en braille et figuré par trois cercles alignés dans la hauteur.

2. Hologrammes

Les billets de 10 000 et 5 000 yens sont protégés par des hologrammes. Ces images sont des éléments tridimensionnels très complexes qui changent en fonction de l'angle sous lequel on les regarde et sont de ce fait très difficiles à reproduire.

3. Filigrane

Cette technique pour éviter les contrefaçons consiste en une image qui apparaît au centre des billets quand on les regarde par transparence. Les coupures de 1 000, 5 000 et 10 000 yens comportent respectivement une, deux et trois barres verticales en filigrane, du côté droit.

4. Images latentes

Elles ne sont par définition pas visibles à première vue. Si on incline le billet de 10 000 yens par exemple, on voit apparaître le chiffre 10 000 en bas à gauche du côté recto, et le mot NIPPON dans la partie supérieure droite du côté verso.

5. Encre nacrée (pearl ink)

Elle n'est pas discernable en temps normal. Mais il suffit de changer l'orientation du billet pour découvrir un motif de couleur rose en son centre ou sur l'un de ses côtés.

6. Micro-implosion

Chaque billet de banque japonais comporte des petites capitales formant les mots « NIPPON GINKO » (Banque du Japon) qui s'inscrivent dans les motifs de son décor.

7. Encre photo luminescente

Quand on l'expose aux rayons ultra-violets, le sceau de la Banque du Japon figurant au recto du billet prend une couleur orangée et le décor qui l'entoure devient en partie lumineux.

(Photo de titre : les principaux billets en circulation au Japon avec les visages des personnages célèbres représentés au recto. De gauche à droite, Fukuzawa Yukichi, Noguchi Hideyo et Higuchi Ichiyô. Avec l'aimable autorisation du site de l'Agence de l'imprimerie nationale pour toutes les photos et les vidéos de l'article)